

[E. Decaisne - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0204

SourceBoite_051-3-chem | 7. Surveillance

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

dantes, et je constatai un développement très-remarquable des grandes et des petites lèvres, et surtout du clitoris, qui certainement avait bien trois fois le volume normal. Je n'eus pas de peine à comprendre la possibilité de l'onanisme par la machine à coudre dans ces conditions, et je serais tenté de croire la jeune fille quand elle me dit que ces excitations qu'elle éprouvait n'étaient pas entièrement le fait de sa volonté.

Je conseillai à la mère de faire passer sa fille dans un atelier où les machines marchent à la vapeur. Mon conseil fut suivi. Je ne sais pas au juste si Marguerite X... a tout à fait renoncé à ses déplorables habitudes, mais ce qu'il y a de certain, c'est que sa santé a éprouvé une amélioration fort remarquable.

Obs. XVI. — Adélaïde C..., dix-sept ans, jeune fille, d'un tempérament lymphatique très-prononcé, et portant au cou les stigmates de la scrofule, ayant travaillé à la machine chez ses parents pendant six mois. Ses journées étaient en général de huit heures. Elle n'a éprouvé aucun accident du côté du système locomoteur ; mais au bout de deux mois ses parents s'aperçurent qu'elle maigrissait, qu'elle pâlisait. Elle avait les yeux cernés et changeait de couleur à chaque instant. Le caractère était devenu très-irritable. Elle pleurait souvent sans motif. On attribua ce changement brusque dans sa santé à la fatigue que lui donnait son nouveau genre de travail. Ajoutez qu'elle était tout à fait chlorotique. Elle vit un médecin qui soupçonna la cause principale du mal, et obtint d'elle les aveux les plus complets. Il paraîtrait que cette jeune fille, fort bien élevée, et qui avait toujours été à l'abri de tout mauvais exemple, avait trouvé dans les mouvements alternatifs de la machine à coudre le secret d'excitations génésiques qu'elle ne soupçonnait pas auparavant, et qu'elle provoquait par certaines positions et un emploi particulier du jeu des pédales. Elle a avoué qu'elle prolongeait quelquefois ces manœuvres deux ou trois heures par jour, et même quelquefois plus longtemps à l'approche des règles qui étaient devenues, disait-elle, plus abondantes. D'après le conseil du médecin, ses parents lui firent quitter la machine et la firent entrer comme demoiselle de comptoir dans un magasin de nouveautés. Il paraîtrait qu'à partir de ce moment elle abandonna ses mauvaises habitudes. Mais un mois après, elle se mit à tousser, et elle présenta bientôt tous les symptômes de la phthisie. Je l'ai revue le 6 avril dernier dans un état qui ne laisse plus d'espoir.

Obs. XVII. — Victoire S..., vingt ans, mariée, ayant un enfant ; tempérament bilieux, teint un peu jaune, travaille à la machine depuis trois ans. Cette jeune femme a éprouvé d'abord une grande fatigue des cuisses, des reins et du dos, qui a fini par disparaitre ou

BnF
MSS

...dans le cadre d'un développement des ressources humaines...

...dans le cadre d'un développement des ressources humaines...

...dans le cadre d'un développement des ressources humaines...

...dans le cadre d'un développement des ressources humaines...

...dans le cadre d'un développement des ressources humaines...